

## **A** Accès routier

D'Entraigues, prendre la D117 jusqu'au Désert-en-Valjouffrey

## **P** Parking conseillé

Parking à l'entrée du village du Désert-en-Vajouffrey

## **i** Lieux de renseignement

Afin de vérifier que les sentiers soient praticables et pour en savoir plus sur la découverte du territoire, veuillez-vous renseigner préalablement :

### **Maison du Parc du Valbonnais**

Accueil, information, salle d'exposition temporaire, salle de lecture et vidéo-projection à la demande. Boutique : produits et ouvrages du Parc. Entrée libre. Toutes les animations du Parc sont gratuites sauf mention contraire.

Tel : 04 76 30 20 61

<http://www.ecrins-parcnational.fr/> valbonnais@ecrins-parcnational.fr

Place du Docteur Eyraud  
38740 Entraigues

Lat : 44.9015250396 Long : 5.94960218319



## **Itinéraires liés**

Le refuge de Font Turbat



## **CABANE DE LA PISSE**

Valbonnais - Valjouffrey

**Durée**  
4 h 30

**Longueur**  
5.2 km

**Dénivelé positif**  
505 m

**Difficulté**  
Difficile

**Type**  
Aller-retour

**Pratique**  
A pied

**Thèmes**  
Flore  
Point de vue



Credit photo:Cascade de la Pisse (Bernard Nicolet - PNE)

**La montée à Basse-Pisse permet d'aboutir à un sublime point de vue sur le vallon de Font Turbat.**

Lorsque l'on arrive au point de vue de Basse Pisse, on est tout de suite projeté dans le monde de la haute montagne. L'Olan est majestueux, il barre la vallée de la Bonne et en face de nous, le Pic des Souffles est tout aussi impressionnant. De l'autre côté s'offre à nous le vallon sauvage en forme de cirque de la Haute Pisse, vous entrez dans le monde minéral du granite !

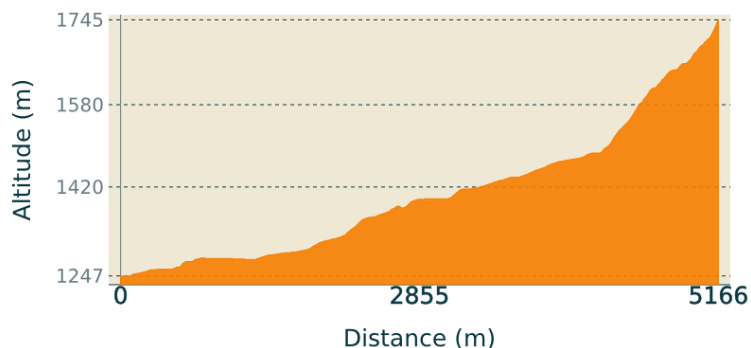
Cet itinéraire est dans le cœur du Parc national > Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



## Itinéraire

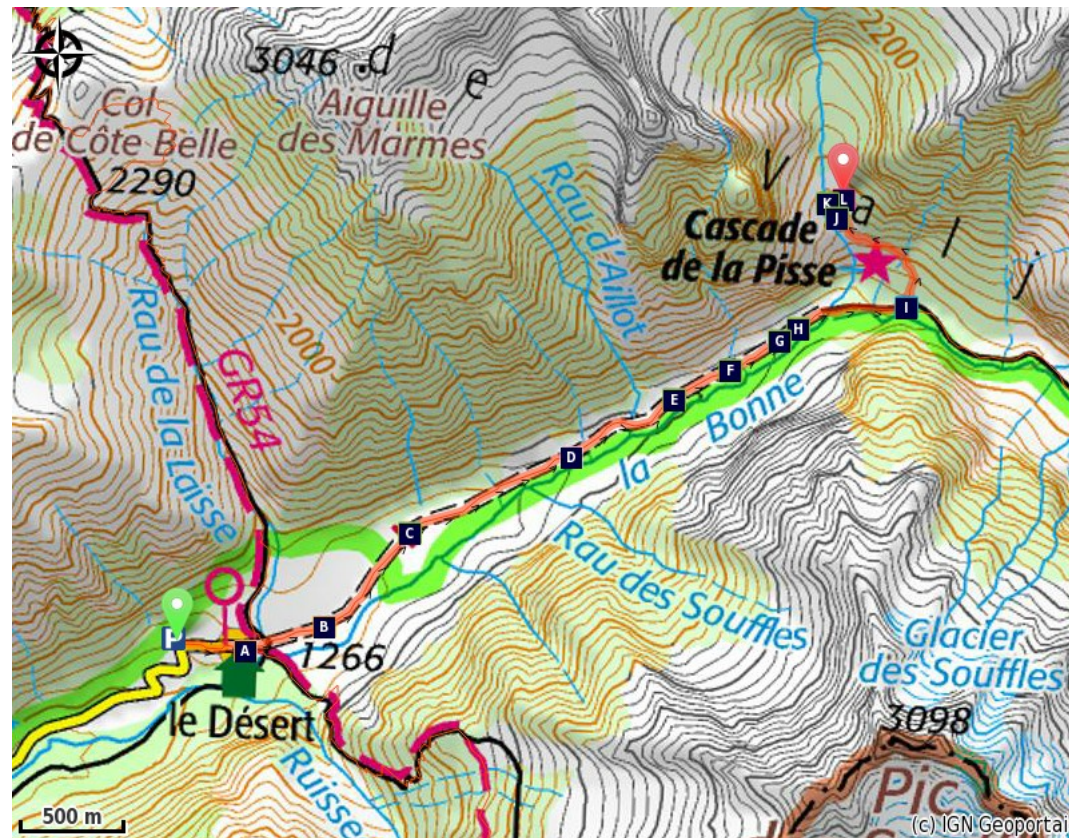
Du parking, remonter la route. Au croisement dans le village, prendre à droite. A l'intersection, couper le GR54 qui descend à droite (col de la Vaurze) et celle qui monte à gauche (col de Côte Belle, Valsenestre) et remonter celle en face par un pont. A la bifurcation, continuer sur la route en terre en face. Entrer dans le parc des Ecrins et suivre le chemin le long du torrent de la Bonne. Franchir la barrière pastorale. Passer au pied de la cascade de la Pisse, en traversant le torrent du même nom grâce à une passerelle. De la cascade de la Pisse, continuez environ 8 minutes jusqu'à un poteau signalant la direction de la Basse Pisse à gauche. L'itinéraire se déroule tout d'abord dans un ancien pierrier recolonisé puis passe par un petit bois composé de pins à crochets, de sorbiers, de bouleaux et de nombreux noisetiers. On arrive enfin sur une ruine et une ancienne prairie de fauche d'où on domine le vallon de Font Turbat. Le retour se fait par le même chemin.

## Profil altimétrique















**Altitude min** : 1247 m

**Altitude max** : 1745 m



## Sur le chemin...

- |  |   |
|--|---|
|  Le Désert-en-Valjouffrey <b>A</b>     |  Apollon <b>G</b>               |
|  Prairies de fauche <b>B</b>          |  Cincle plongeur <b>H</b>      |
|  Pouillot véloce <b>C</b>             |  Cascade de la Pisse <b>I</b>  |
|  Vallée glaciaire <b>D</b>            |  Rhapondique scarieux <b>J</b> |
|  Joubarbe à toile d'araignée <b>E</b> |  Tozzia Alpina <b>K</b>        |
|  Rhododendron <b>F</b>                |  Les sommets alentour <b>L</b> |

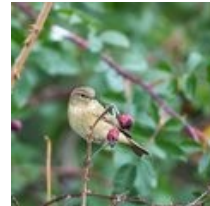
**Le Désert-en-Valjouffrey A**

Point de sable ni de terres désolées, le nom du Désert vient du mot "essarter" qui signifie déforester, dans le but d'ouvrir une clairière. L'essartage était nécessaire à l'implantation des villages et au développement de l'agriculture de montagne. De nos jours, le Désert est un des seuls hameaux d'altitude habités toute l'année malgré la rudesse du climat montagnard.

(Crédit photo : PNE - Collection Tron Lucien)

**Prairies de fauche B**

Toutes ces prairies où l'herbe est fauchée ont été gagnées au fil des générations, en retirant les pierres qui ont été empilées en pierriers appelés localement clapiers. Ces amoncellements de pierres délimitent les parcelles et protègent les cultures des troupeaux.

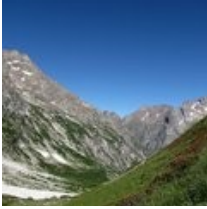
**Pouillot véloce C**

Oiseau qu'on entend mais qu'on ne voit pas, le Pouillot véloce est surnommé le compteur d'écus. Son chant, très facilement reconnaissable, évoque le bruit des pièces d'or qui tombent dans la caissette lorsque l'on compte les écus un par un. Vert-brun à grisâtre sur le dessus, son plumage est blanc sale dessous, chamoisé sur la poitrine avec un sourcil pâle peu visible.

(Crédit photo : PNE - Saulay Pascal)



## Vallée glaciaire **D**



La haute vallée de la Bonne, ou Font Turbat, est une vallée glaciaire typique en forme d'auge avec des cordons morainiques marquant des étapes du retrait du glacier. Des replats ou épaulements glaciaires sont suspendus au-dessus de l'auge, large de 500 à 600 m et dont les flancs raides dominant des nappes d'éboulis et des cônes de déjection (amas de débris transportés par l'eau). Elle se termine à

l'amont par un vaste cirque au pied de l'imposante paroi rocheuse de l'Olan (3 564 m), ourlée à son pied par le glacier noir de la Maye. Lors de la dernière glaciation du Würm, il y a plus de 10 000 ans, les deux glaciers de Font Turbat et de la Maye se rejoignaient et alimentaient une puissante langue glaciaire dans la vallée de la Bonne. Elle a modelé la vallée en forme d'auge en raclant et polissant ses parois rocheuses dans le granite. Les plus basses moraines, amas de débris rocheux transporté par les glaciers, sont situées aux abords de la cabane de Châtellerat.

(Crédit photo : PNE - Nicollet Bernard)



## Joubarbe à toile d'araignée **E**



Des feuilles épaisses organisées en petites rosettes serrées dardent vers le ciel des entrelacs de poils blancs assez semblables aux pièges tissés par certaines araignées. Non moins conquérante que le rhododendron, la joubarbe à toile d'araignée est adaptée pour résister à la sécheresse. La rosette principale et les rejets plus petits, bien regroupés, constituent une véritable réserve d'eau que les feuilles

charnues stockent à merveille. Elle développe également de multiples formes de pilosité qui récupèrent de la rosée.

(Crédit photo : PNE - Warluzelle Olivier)



## Rhododendron **F**

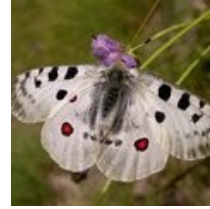


Surnommé la rose du diable, le rhododendron ferrugineux a la capacité de s'installer parmi les blocs et les rochers là où la terre est rare. Il s'obstine à garder tout l'hiver ses feuilles rigides, luisantes et vert foncé dessus et rouille dessous d'où son nom. Tous les ans, entre la fin du mois de juillet et le début d'août, ses rameaux se couronnent d'un bouquet de fleurettes rose pourpre.

(Crédit photo : PNE - Vincent Dominique)



## Apollon **G**



Grand papillon blanc peu craintif aux taches rouges et noires, l'Apollon est facile à voir dès la mi-juin jusqu'à la fin juillet. Il pond sur l'orpin blanc, plante vivace aux fleurs blanches vivant dans les éboulis et les pierriers. L'Apollon mâle naît bien avant la femelle et l'attend patiemment afin de procréer. A noter qu'il bénéficie d'une protection nationale : sa capture, son transport et sa destruction sont donc interdits.

(Crédit photo : PNE - Combrisson Damien)



## Cincle plongeur **H**



Plus facile à observer que le pouillot véloce, le cincle plongeur vit le long des rivières et des torrents de montagne. Petit oiseau roux et gris, à la queue courte, il a le bec effilé, une tache blanche du menton à la poitrine. Cet étonnant passereau a la particularité de marcher au fond de l'eau à contre-courant, en quête de nourriture. Il s'aplatit et s'agrippe au fond avec ses doigts, ouvre ses yeux, protégés

des flots par une fine membrane et repère alors vers, larves, petits crustacés et poissons.

(Crédit photo : PNE - Chevalier Robert)



## Cascade de la Pisse **I**



Né des hautes terres cristallines, le torrent rebondit de chutes en cascades jusqu'à celle de la Pisse d'une hauteur de 40 m.

(Crédit photo : PNE - Nicollet Jean-Pierre)



## liquo scarieux **J**

Ce géant des pelouses subalpines a le port et la taille de l'artichaut avec en plus une grosse tête globuleuse, d'un rose soutenu, bordée d'écailles nacrées. Ses énormes feuilles entières, blanches et veloutées dessous, en imposent et permettent de l'identifier à coup sûr. Manne nutritive pour de nombreux coléoptères, son capitule n'en est pas moins une aubaine pour les papillons. Cette espèce peu commune est

sujette à une protection nationale même hors du parc.

(Crédit photo : Cédric Dentant - PNE)



## Tozzia Alpina



Perle rare des territoires de montagne, prisée des botanistes, la Tozzia alpina est une fleur protégée en PACA. Inconditionnelle des lieux frais au point de pousser parfois les pieds dans l'eau, la tozzie, aux fleurs jaunes ponctuées de minuscules taches rouges sang, est difficile à dénicher. Cette plante est un semi-parasite qui s'alimente en suçant par leurs racines ses plantes hôtes. C'est donc parmi les volumineuses pétasites, adénostyles ou les laitues des Alpes qui sont légions, qu'elle se dissimule.

*(Crédit photo : Cédric Dentant - PNE)*



## Les sommets alentour



Arrivé au point de vue au niveau du poteau indiquant « Basse-Pisse1760m », notre regard est attiré par l'immense face de l'Olan (3564m) au sud-est. A droite de celui-ci se trouve le col Turbat (2679m) et le Pic Turbat (3028m). Au sud, on aperçoit le Pic des Souffles (3098m) qui est à porté de main. A l'ouest se trouve la vallée de la Bonne qui passe par les prairies de fauche du Désert-en-Valjouffrey. Au nord, derrière vous se trouve le cirque de Basse Pisse et ses nombreuses cascades ainsi que le vallon minéral de la Haute Pisse, les Berches (3050m) et le col des Berches (2936m).

*(Crédit photo : Jean-Pierre Nicollet - PNE)*